

Bibliophiles lyonnais se soit fixé sur cette plaquette. Elle nous retrace, dans tous ses détails les plus minutieux, un épisode de l'histoire de Lyon qui n'est pas seulement curieux par sa nature extraordinaire, mais aussi très important en ce qu'il se rattache à une phase caractéristique de l'histoire générale.

Il se produit périodiquement dans la vie des peuples, des évolutions qui ramènent constamment, quoique sous des formes diverses en apparence, l'humanité dans le même cercle. Les époques de grandeur sont fatalement suivies de temps de décadence; il surgit des années de démoralisation succédant à des âges de vertu ; et tout cela recommence avec la régularité d'une horloge, si bien que les récits de l'histoire semblent une éternelle redite.

C'est au milieu des grandes secousses sociales, ou vers la fin des époques de prospérité, que la corruption s'empare d'une génération et la ronge en pénétrant jusqu'en ses organes les plus intimes.

Le XV^e siècle, qui vit le règne si prospère de Charles VII, fut une de ces époques de démoralisation. Le luxe et la mollesse qu'il enfanta, l'esprit d'insubordination qu'inspire à l'homme la puissance des richesses, le sentiment d'impatience de tout frein qui l'agite dès qu'il a goûté les jouissances du bien-être, tout cela avait, comme d'habitude, troublé profondément les consciences; le clergé n'y avait pas échappé et ce souffle de démoralisation avait pénétré jusque dans les cloîtres. Les choses allèrent si loin que l'opinion finit par s'indigner; la Réforme naquit de cet état de choses ; mais il fallut les sanglantes leçons de la fin du xvi^e siècle pour ramener la civilisation dans les limites du devoir et faire éclore l'époque si brillante et si pure qui suivit.